

LPPR

J'révais d'une retraite
A taux plein et so-olidaire
L'Élysée fout tout par terre
ça m'rend vénère

Ma fac elle est belle
Cours surchargés plein de précaires
On en a ras-l'bol on dit
Pas de rentrée

LPPR
Vidal tu nous mets en colère
La recherche privatisée
On n'en veut pas

Refrain 1

Oh Macron
Ton mépris
Est immense
Quand tu nous dis
«Je vais vous su-
crer vos retraites»
Prépare-toi à la guerre

Refrain 2

Oh Vidal
Ta réforme
Sera fatale
A la pensée
Et elle aggrave
Les inégalités
A l'université

Quel est donc ce chant que l'on entend là
Mais c'est Macron qui veut assassiner nos
r'traites
C'est nos pensions qui vont être réduites en
miettes
Et le gouvernement doit battre en retraite
Tous ensemble, on va leur faire la guerre

Mais c'est Vidal qui veut assassiner la fac
C'est nos postes qu'elle a pris en otage
C'est la préca-a-a-rité qui nous ravage
Maintenant, nous sommes en rage

FLASH MOB JUSQU'AU RETRAIT !

Plus d'informations

Sur la LPPR :

<http://www.sauvonsluniversite.fr/sip.php?article8594>

Sur les retraites :

<https://blogs.mediapart.fr/collectif-nos-retraites>

Et les réseaux sociaux :

Twitter : @UnivOuverte

Facebook :

<https://www.facebook.com/PayeTesFrais/>

Universités en colère

Pourquoi nous manifestons

La LPPR, qu'est-ce que c'est?

- La Loi Pluriannuelle de Programmation de la Recherche.
- La loi cadre qui organise le financement des universités, de la recherche française et le statut des personnels (administratif.ve.s et enseignant.e.s) de l'Enseignement Supérieur et la Recherche (ESR).
- Trois rapports ont été publiés le 23 septembre 2019 en vue d'un projet de loi à présenter très prochainement.

Les rapports sont volumineux, mais promettent des évolutions très dangereuses pour notre travail, dans le prolongement direct des politiques universitaires de ces dernières années.

Quelles conséquences, en pratique ?

Pour les enseignant·e·s chercheur·euse·s

- **L'allongement de la précarité :** moins de postes stables, plus de "CDI de chantier". Comment construire une recherche ou une progression pédagogique sur la durée quand on ne sait pas combien de temps on restera dans une université ? Quelles perspectives d'avenir quand le contrat peut être arrêté à tout moment ?
- **Des conditions de travail toujours plus fragiles :** moins de financement, c'est plus d'étudiant·e·s dans un TD de langue est aujourd'hui habituel, par exemple), moins de moyens pour travailler correctement (il est par exemple rare que les universités fournissent aux enseignant·e·s qu'elles emploient l'ordinateur avec lequel ils et elles travaillent).
- **La fin du paiement des heures complémentaires :** grâce à la modulation de service, les enseignant·e·s-chercheur·euse·s pourront assurer plus d'heures de cours sans être rémunéré·e·s pour ce travail supplémentaire.

- **Des recrutements par réseau :** actuellement, un système de qualification au niveau national permet de créer un minimum d'équité. Ce système pourra être contourné par certains laboratoires, dits "d'excellence".
- **Des primes données par la hiérarchie** en lieu et place de revalorisation salariale (le salaire moyen des enseignant·e·s-chercheur·euse·s en France est de 63% du salaire moyen des pays de l'OCDE).

Pour les étudiants

- **Des conditions d'études dégradées :** des enseignant·e·s précaires, c'est un manque de continuité dans les cours, moins de temps pour accompagner les étudiant·e·s, moins de temps pour préparer des cours de qualité.
- **Un enseignement détaché de la recherche,** c'est un enseignement qui risque de ne plus être aussi exigeant, de perdre en qualité et en innovation.
- **Des universités de seconde classe :** moins de financement pour celles qui n'auront pas remporté des financements dits "d'excellence". Pour les étudiant·e·s qui ne peuvent pas choisir leur université, par exemple pour des raisons géographiques, c'est faire une croix sur des ambitions académiques dès la première année.

Pour la recherche française

- **Des financements précaires :** au lieu de financements stables, la multiplication des financements par projets. Avec la diminution du nombre des postes dits "de support" (administratifs), des enseignant·e·s-chercheur·euse·s se retrouvent à passer de plus en plus de temps à monter des projets au lieu de chercher et d'enseigner.
- **Une perte d'indépendance de la recherche :** le financement par projet oblige les chercheur·euse·s à porter leur travail vers des sujets à la mode, orientés par le pouvoir politique, ou choisis sur des critères qui n'ont rien de scientifique.
- **La compétition dans le domaine de la recherche** signifie la fin des recherches originales qui sortent des sentiers battus, qui prennent du temps ou n'ont pas de garantie de résultat. Elle signifie également de publier plus vite, au mépris de l'exigence scientifique à tous les niveaux. Comment être rigoureux quand on n'a pas le temps ?